

Dossier Les Mots Pcf

L'anti-américanisme est " une passion négative qui fait feu de tout bois contre les Etats-Unis critiquant ce qu'ils font ou ne font pas, en un mot ce qu'ils sont " (Philippe Roger). Il constitue depuis le 18e siècle une donnée centrale de la vie culturelle et politique en France, plus que dans tout autre pays européen. Les figures de proue du discours anti-américain sont communément identifiées comme étant celles de la droite nationaliste ou de l'extrême gauche. Plus rarement, le discours américanophobe est associé à un parti plus modéré comme le parti socialiste français et, lorsqu'il l'est, ce n'est qu'à une période récente de l'histoire, comme si le discours anti-américain des socialistes ne débutait qu'à partir des années 1970. Il est donc intéressant de s'interroger sur l'existence de l'anti-américanisme au sein du parti socialiste français. Le parti socialiste est-il antiaméricain par essence ? Si oui, pourquoi une mise en lumière de ce discours seulement à compter des années 1970 ? L'anti-américanisme est-il enfin une solution aujourd'hui pour que le parti socialiste en crise retrouve son identité ? Qui est Georges Perec ? C'est pour répondre à cette question que le traducteur anglais de La Vie mode d'emploi s'est mis en quête de celui qui est, pour beaucoup, l'écrivain le novateur de sa génération

communisme 51/52, dossier pcf : implantation, identité, structuresL'AGE D'HOMMERevue politique et parlementaireLes Archives du communismeL'AGE

D'HOMMECommunismeGeorges Perecune vie dans les mots : biographie

« Le projet de nationalisation des banques et de grandes entreprises stratégiques de l'économie nationale a été un moment de grande passion et de grande tension politique dans notre pays. Pendant neuf années, les nationalisations avaient alimenté le débat politique, et cette idée avait galvanisé les socialistes jusqu'à l'arrivée de François Mitterrand au pouvoir. Que quelques années après leur mise en application, elles aient été complètement balayées par les privatisations du gouvernement de Jacques Chirac avait de quoi susciter de fortes interrogations sur le processus même de ces nationalisations. » Par un étonnant concours de circonstances, l'économiste et universitaire François Morin s'est trouvé engagé en 1981 au cabinet de Jean Le Garrec, secrétaire d'État chargé de l'« extension du secteur public », c'est-à-dire des nationalisations, dont celle des banques. S'appuyant sur ses archives personnelles et ses souvenirs, l'auteur raconte les coulisses de cet épisode extraordinaire de l'histoire récente de la France et s'interroge sur les raisons de l'échec de cette ambitieuse politique de socialisation du capital. Il démontre ainsi que les nationalisations de 1981 et leur échec ont encore beaucoup à nous apprendre, et que ces leçons pourraient nous permettre de réfléchir aujourd'hui aux voies d'une refondation démocratique radicale.

Les auteurs présentent un document retrouvé aux archives, qui rend compte de l'argumentaire qui servit à la négociation entre Tréan représentant du PCF et Abetz pour obtenir la légalisation de l'activité communiste en juin 1940. Ils expliquent le paradoxe qui fait que les communistes aient négocié avec les nazis et qu'ils furent ceux qui payèrent le prix le plus fort de la répression allemande. Deux décennies durant, Pierre Juquin fut l'un des principaux dirigeants du parti communiste, dont il fut exclu en 1987 pour avoir tenté de " rénover " la gauche. Au fil de ses rencontres, l'ancien porte-parole du PCF a rédigé comptes rendus et notes. Il les offre aujourd'hui au lecteur, qu'il invite à une plongée dans l'appareil du Parti, ouvrant les portes des bureaux de ses dirigeants successifs. Sont ainsi restitués, mot pour mot, les échanges tendus de Georges Marchais et François Mitterrand lors des négociations du Programme commun. Effaré par sa découverte du " communisme réel " dans les pays de l'Est, engagé en faveur des

dissidents soviétiques, convaincu de la nécessité de faire entrer son parti dans une nouvelle ère, Pierre Juquin a connu tour à tour les honneurs et l'ostracisme au sein de sa formation politique. Printemps de Prague, invasion de l'Afghanistan, affaire du Boeing sud-coréen, explosion de la centrale de Tchernobyl... Autant d'événements observés et racontés de l'intérieur du Parti. Que reste-t-il aujourd'hui de l'idée de révolution ? L'échec du communisme historique est-il celui du communisme tout court ? Est-il encore temps de proposer une vraie alternative au capitalisme mondialisé en remettant l'humain au cœur de la politique ? Sans nostalgie ni amertume, Pierre Juquin retrace, sans langue de bois, une aventure d'un demi-siècle, qui fut celle de tant d'hommes et de femmes.

??????????73~78?

La médiathèque musicale publique : évolution d'un concept et perspectives d'avenir, par Dominique Hausfater (1991). Guide d'acquisition de la musique imprimée à l'usage des bibliothèques musicales, sous la direction de Michèle Lancelin (1993, épuisé). Guide pratique des classifications musicales à l'usage des bibliothèques, sous la direction de Nathalie Cousin (1995).

Pour le général de Gaulle, la Russie est quelque chose de fondamental, tout autant que l'Allemagne et pour des raisons symétriques qui sont à la fois de stratégie et de civilisation. Il voit cet Etat comme un adversaire menaçant, mais qui fut à deux reprises un allié et pour lequel il a toujours fait la distinction entre la nation, l'Etat et le régime. La vingtaine d'études françaises et russes ici rassemblées porte sur les conceptions du général de Gaulle quant à la Russie et l'URSS, les rapports de la Russie de Staline avec la France Libre, les relations des deux Etats durant les crises des années soixante et, enfin, sur différents aspects de la coopération durant la période de la détente, notamment en matière économique, technique et scientifique. Un ensemble de trois témoignages historiques sur le traité de Moscou, signé en décembre 1944, vient enrichir ce volume. Par la diversité des apports et le niveau élevé d'exigence retenu, par la qualité des perspectives tracées en conclusion par Hélène Carrère d'Encausse, ce volume, sous la direction de Maurice Vaisse, est d'un grand intérêt aujourd'hui pour cerner les facettes de la relation franco-russe à travers les vicissitudes du XXe siècle.

[Copyright: 67b56be8498b50107333802972bca823](https://www.worldcat.org/oclc/67b56be8498b50107333802972bca823)